

Introduction

Le fantastique contemporain est un genre littéraire en perpétuel mouvement. Au XX^e siècle, qui est considéré comme « l'âge des métamorphoses »¹ du fantastique, il a tellement évolué au niveau thématique et formel que, pour le distinguer du fantastique du XIX^e siècle, plusieurs théoriciens ont commencé à utiliser le terme « nouveau fantastique » ou bien le « néofantastique »².

Parmi les écrivains qui ont considérablement contribué à son évolution il y a Anne Duguël – une écrivaine³ belge.

¹ A. KOMANDERA : *Le conte insolite français au XX^e siècle*. Katowice, Wydawnictwo Uniwersytetu Śląskiego, 2010, p. 50.

² Parmi ces théoriciens se trouvent, entre autres, Jean-Baptiste Baronian (Cf. J.-B. BARONIAN : *Un nouveau fantastique*. Lausanne, L'Âge d'Homme, 1977), Jacques Finné (Cf. J. FINNÉ : *La littérature fantastique. Essai sur l'organisation surnaturelle*. Bruxelles, Université de Bruxelles, 1980), Lise Morin (Cf. L. MORIN : *La nouvelle fantastique québécoise de 1960 à 1985. Entre le hasard et la fatalité*. Québec, Nuit Blanche, 1996), Jacques Goimard (Cf. J. GOIMARD : *Critique du fantastique et de l'insolite*. Paris, Agora Pocket, 2003), Nathalie Prince (Cf. N. PRINCE : *Le fantastique*. Paris, Armand Colin, 2008) et Katarzyna Gadomska (Cf. K. GADOMSKA : *La prose néofantastique d'expression française aux XX^e et XXI^e siècles*. Katowice, Wydawnictwo Uniwersytetu Śląskiego, 2012). Nous en reparlerons dans la première partie du présent travail.

³ Compte tenu de la thématique féminine de cette étude, nous avons décidé d'utiliser, en parlant de la femme, la forme féminine de certains mots, à savoir : l'écrivaine, l'auteure et la protagoniste.

Son œuvre représente sans doute l'une des facettes les plus intéressantes et les plus originales du néofantastique.

Anne Duguël est le pseudonyme d'Anne Liger-Belair (1945–2015), écrivaine belge contemporaine. Elle est l'auteure de livres pour adultes et pour la jeunesse qu'elle publie sous le pseudonyme de Gudule. Elle a commencé à écrire dans les années quatre-vingts du XX^e siècle et, en tant qu'écrivaine du fantastique, elle s'est fait vite apprécier par la critique littéraire. Il est à souligner que Duguël a reçu plusieurs prix prestigieux du domaine de la littérature fantastique parmi lesquels il faut mentionner : le prix Gérardmer-Fantastica, le prix Ozone, le prix Masterton et en 2016 le Masterton d'honneur pour l'ensemble de sa carrière⁴.

Toutefois, jusqu'alors aucun ouvrage critique à caractère monographique portant sur l'œuvre de cette écrivaine reconnue n'a été écrit. C'est la raison pour laquelle la présente étude essaie de présenter et de caractériser la spécificité et l'originalité de la prose néofantastique duguélienne, qui s'accomplit, selon nous, surtout dans sa féminité. L'objectif de notre travail consiste donc à tenter de vérifier si Duguël n'introduit pas une nouvelle catégorie de néofantastique qui pourrait être désigné comme le néofantastique féminin. Étant limitée par le cadre de notre étude et le fait qu'Anne Duguël est une écrivaine prolifique, nous ne pouvons ni présenter l'œuvre complète de l'auteure ni l'analyser d'une manière exhaustive. C'est pourquoi, nous nous sommes concentrée sur ses textes les plus représentatifs qui illustrent le mieux la féminité de son œuvre. Nous sommes toutefois consciente que le choix des textes analysés est tout à fait arbitraire et qu'il est possible de proposer une autre solution.

Soulignons que notre étude se caractérise par un certain éclectisme méthodologique. Ce syncrétisme théorique nous semble pertinent, car il permet de mieux présenter la complexité du néofantastique duguélien. Nous nous servons donc non seulement des études critiques du genre néofantastique⁵ (nous nous référons en particulier à des

⁴ Le portrait et l'œuvre d'Anne Duguël sont présentés d'une manière plus détaillée dans le chapitre 1.

⁵ Étant donné que les études critiques consacrées au néofantastique sont peu nombreuses, nous citons certaines études plus fréquemment que les autres,

théoriciens du genre en question tels que : Roger Caillois, Katarzyna Gadomska, Denis Labbé, Joël Malrieu, Gilbert Millet, Nathalie Prince, Anne Richter, Tzvetan Todorov, Valérie Tritter ou bien Louis Vax), mais aussi des études mainstream, par exemple dans les domaines : de la critique littéraire féministe (Élisabeth Badinter, Simone de Beauvoir, Judith Butler, Hélène Cixous, Béatrice Didier, Shulamith Firestone, Krystyna Kłosińska), de la réception de l'œuvre littéraire (Wolfgang Iser, Vincent Jouve) et de la poétique de l'œuvre littéraire (Gérard Genette, Algirdas Greimas, Philippe Hamon).

Pour analyser l'aspect féminin de l'œuvre néofantastique duguélienne sous différentes perspectives, nous divisons notre étude en trois parties.

La première a un caractère introductif au néofantastique d'Anne Duguël. Pour montrer à quel point il est difficile de définir ce genre littéraire, nous y présentons et analysons, entre autres, les définitions classiques du fantastique de Pierre-Georges Castex, Louis Vax, Roger Caillois et Tzvetan Todorov ainsi que les définitions contemporaines de Gilbert Millet, Denis Labbé, Joël Malrieu et Nathalie Prince. Nous nous penchons aussi sur les différences entre le fantastique classique et le néofantastique, et nous caractérisons des genres voisins du fantastique, comme la science-fiction, la féerie, le merveilleux, la *fantasy*, le récit policier, ce qui nous permet de montrer la complexité du (néo)fantastique⁶. Ces réflexions théoriques consacrées au fantastique nous semblent essentielles pour l'analyse de l'appartenance de l'œuvre duguélienne au néofantastique.

Dans la même partie, nous présentons également les portraits des plus grandes écrivaines françaises et belges du fantastique du XX^e siècle, à savoir : Marianne Andrau, Yvonne Escoula, Pierrette Fleutiaux, Marie-Thérèse Bodart, Jacqueline Harpman, Monique

comme par exemple les ouvrages de G. Millet et D. Labbé (Cf. G. MILLET, D. LABBÉ : *Les mots du merveilleux et du fantastique*. Paris, Belin, 2003 ; G. MILLET, D. LABBÉ : *Le fantastique*. Paris, Belin, 2005), N. Prince (Cf. N. PRINCE : *Le fantastique...*) ou bien K. Gadomska (Cf. K. GADOMSKA : *La prose néofantastique d'expression française aux XX^e et XXI^e siècles...*).

⁶ Si une constatation est admissible aussi bien pour le fantastique que pour le néofantastique, nous utilisons la tournure « (néo)fantastique ».

Watteau et Anne Richter. La présentation de leur production littéraire, dans laquelle nous pouvons également retrouver des aspects féminins, nous paraît indispensable pour étayer notre propos. Ensuite, nous parlons de la vie et de l'œuvre d'Anne Duguël. Le dernier sous-chapitre expose la conception de l'écriture féminine qui nous permet de répondre à la question si le néofantastique de l'écrivaine peut être considéré comme féminin et s'il peut être analysé sous cet angle.

La deuxième partie du présent travail est consacrée entièrement à la femme en tant que protagoniste, narratrice et lectrice de la prose duguélienne. Il est important de souligner que dans le fantastique classique, le protagoniste est toujours un homme et que l'introduction de la femme comme protagoniste par Duguël est un renouvellement considérable du genre, car cela permet d'aborder des thèmes nouveaux, absents du (néo)fantastique. Dans cette partie, nous caractérisons d'abord brièvement le protagoniste (néo)fantastique pour pouvoir le comparer avec la protagoniste duguélienne et accentuer leurs différences. Nous parlons aussi de l'identité et de la solitude du personnage duguélien. Ensuite, nous examinons la narration dans les textes analysés afin de voir comment le sexe de la narratrice l'influence. Enfin, nous essayons de vérifier si la réception du néofantastique duguélien par une lectrice est différente de celle effectuée par un lecteur. Pour le faire, nous nous référons aux théories les plus récurrentes de la réception de l'œuvre littéraire et de la critique littéraire féministe.

La dernière partie, la plus ample puisqu'elle traite du problème fondamental du genre, aborde la problématique du phénomène fantastique dans l'œuvre duguélienne. Nous sommes d'avis que le phénomène duguélien est étroitement lié à la féminité du personnage principal et, par conséquent, qu'il peut être considéré comme le phénomène au féminin. C'est pourquoi, afin de l'analyser précisément, nous rappelons préalablement les différents classements et opinions des critiques de ce genre littéraire sur les motifs (néo)fantastiques. Ensuite, nous distinguons trois axes thématiques féminins ou liés à la figure de la femme qui apparaissent dans le néofantastique duguélien, à savoir : l'espace-temps de son univers, les objets et

figures (néo)fantastiques anxiogènes qui le créent et les personnages-phénomènes anxiogènes.

En parlant de l'espace et du temps, nous accentuons leur lien étroit avec la femme et son cycle biologique. Quant aux objets et figures (néo)fantastiques anxiogènes, nous les divisons en deux catégories : les objets animés et les objets inanimés. La première englobe les statues, les poupées et les mannequins, tandis que la deuxième inclut les miroirs, les tableaux, les photographies et les livres. Le dernier axe thématique qui aborde la problématique des personnages-phénomènes féminins est consacré en particulier aux revenants (notamment les fantômes et les vampires) et aux différents types de métamorphoses (néo)fantastiques.

Dans la conclusion, nous nous concentrons sur les éléments cruciaux de la prose néofantastique d'Anne Duguël afin de montrer qu'elle peut être considérée comme appartenant de plein droit au néofantastique féminin. La bibliographie des textes analysés et des ouvrages critiques de référence ainsi que les annexes (la première englobant les textes d'Anne Duguël écrits pour des lecteurs adultes et la deuxième présentant les écrivaines belges et françaises ainsi que leurs œuvres (néo)fantastiques) sont jointes à la fin de notre étude et en complètent la lecture.